



## LES PARTICULARITÉS DE LA TRADUCTION DES TERMES MEDICAUX DE LA LANGUE FRANÇAISE EN OUZBEK

**Touliyeva Nodira Qurbonboy qizi**

*Uzbekistan State World languages University, Student*

**Yunusova Sohiba Abdusattorovna**

*Uzbekistan State World languages University, Teacher*

### **Annotation**

Traduction médicale ou transcription, quelles différences ? Contrairement à la traduction médicale, qui consiste à retranscrire dans une autre langue des documents médicaux ou pharmaceutiques, la transcription médicale est une technique de dictée numérique qui facilite la gestion des contenus dans le domaine médical. La traduction médicale correspond à la traduction de documents médicaux bien sûr, mais plus généralement à l'ensemble des documents émanant du domaine de la santé (paramédical, biologique, pharmaceutique, etc.). Comme toute activité liée à la santé, la traduction médicale doit être précise : aucune approximation n'est permise sous peine d'engendrer de lourdes conséquences sur la santé d'autrui. C'est pourquoi elle requiert l'intervention de traducteurs hautement qualifiés et expérimentés.

Le principal enjeu de la traduction médicale est de savoir s'adapter à un public donné. Pour traduire un article rédigé par un professionnel de santé et destiné à des professionnels, le traducteur choisira un champ lexical technique, très spécialisé. En revanche, pour traduire un diagnostic rédigé par un médecin généraliste destiné à un patient, non habitué aux termes techniques médicaux, le traducteur aura recours à un champ lexical vulgarisé, destiné au grand public. Le traducteur médical doit donc avant tout savoir par qui et pour qui le texte qu'il va traduire a été rédigé. Il doit également faire preuve d'une grande connaissance de la terminologie médicale, qu'il aura assimilée lors d'une formation spécialisée dans le domaine par exemple.

Afin d'éviter les nombreux pièges multiculturels spécifiques à la traduction médicale, le traducteur-expert doit, notamment :

- Connaître autant que possible la culture des pays de ses langues de travail.
- Connaître les unités de mesure couramment utilisées dans chaque pays, car celles-ci peuvent varier. Par exemple en hématologie, les auteurs français auront plutôt tendance à utiliser les décilitres (dl), à l'inverse des auteurs anglophones qui utiliseront plutôt les millilitres (ml). Le traducteur doit donc veiller à adapter sa traduction.



- Se tenir informé des nouvelles technologies. Le monde de la santé évolue constamment, le traducteur médical doit par conséquent procéder à une veille régulière afin de mieux appréhender les avancés du secteur : qui dit nouvelles technologies dit également nouvelle terminologie.

- Connaître les différentes nomenclatures et savoir quand les utiliser (connaître par exemple la Classification Internationale des Maladies, les Dénominations Communes Internationales des molécules pharmaceutiques, etc.). En fonction de l’auteur et du public visé, une nomenclature sera à privilégier plutôt qu’une autre.

- De nombreux termes médicaux ayant une racine latine, avoir des connaissances en latin est aussi un atout.

### **Les mots clés: traduction médicale, termes médicaux, racine latine**

La plupart des théoriciens de la traduction sont unanimes pour affirmer que la traductologie est une discipline autonome bien qu’étroitement liée à la linguistique et à d’autres disciplines. Elle peut comprendre différents aspects. L’objet de son étude, outre la traduction des littératures mondiales qui est très répandue dans toutes les langues, est également des problèmes liés à «des traductions spécialisées», autrement dit «techniques», relevant de différents domaines de l’activité humaine.

Décrire l’opération traduisante est une tâche ardue, car plusieurs aires du cerveau s’associent durant la production/réception de la parole. D’après une réflexion de Marianne Lederer : «La démarche du bon traducteur est fondamentalement la même, quelles que soient les langues et quel que soit le texte en cause» (*La traduction aujourd’hui – le modèle interprétatif* 5-7).

Dans les deux modes, la traduction orale et la traduction écrite, l’idée est la même : faire passer le sens et les effets de forme que l’auteur du texte, oral ou écrit, cherche à communiquer à ses lecteurs. D’après l’auteur, la théorie interprétative de la traduction a établi que le processus consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis, donc la compréhension, la déverbalisation et l’expression sont des points essentiels dans le processus de traduction.

Idéalement, la traduction est un processus de transfert de contenus notionnels et émotionnels d’une langue dans une autre. Le traducteur a deux rôles lorsqu’il lit un texte: il est d’abord lecteur attentif et ensuite il est l’auteur du texte traduit. Pour pouvoir traduire, il lui faut comprendre. Pour comprendre un texte, il est indispensable pour le traducteur d’avoir certaines connaissances de base, c’est-à-dire des connaissances aussi bien



linguistiques qu'extralinguistiques. D'après Lederer «Comprendre un texte c'est faire appel à une compétence linguistique et, simultanément, à un savoir encyclopédique» (*Op. cit.* 25). La lecture active du texte à traduire est une étape indispensable dans le processus de traduction. La connaissance du sujet, de l'auteur, des destinataires présumés du texte est capital pour saisir le vouloir-dire de l'auteur.

Nous passons maintenant à l'analyse de notre corpus dans lequel nous allons mettre le point sur des problèmes rencontrés lors de la traduction des termes spécialisés, dans notre cas des termes médicaux.

Une langue de spécialité naît du besoin qu'ont les spécialistes dans un domaine précis de communiquer entre eux. Les médecins et les spécialistes en médecine ont donc eux aussi une langue qui est propre à leur profession et qui leur permet de communiquer d'une façon concise et sans ambiguïté. Cette langue est souvent inintelligible pour beaucoup de personnes. C'est exactement là la difficulté. En effet, chacun d'entre nous sera un jour confronté à une terminologie médicale. Que ce soit pour une simple consultation, afin d'obtenir un certificat médical, pour une toux, un suivi de grossesse, une entorse ou pour quelque chose bien grave, nous serons amenés à nous rendre chez le médecin au moins une fois dans notre vie. Pour que le traducteur puisse traduire un texte médical, il doit emprunter cette langue de spécialité qui n'est pas la sienne. Aussi, il doit suivre tous les processus de traduction que nous avons déjà mentionnés. Une petite erreur de traduction peut avoir des répercussions considérables, surtout pour les patients concernés. La raison pour laquelle un texte dans un domaine spécialisé est traduit, est souvent le besoin de transfert de connaissances entre spécialistes dans le domaine concerné. Des fois, il faut saisir la fonction du texte lui-même. Lors de la phase du transcodage, c'est-à-dire de la rédaction du texte en langue cible, il est important de préciser à qui est destiné le texte, au spécialiste du domaine ou aux profanes, pour éclaircir certaines parties obscures du texte (*Ibid.* 181).

Donc, la traduction médicale destinée à un public, mais si un médicament n'est pas commercialisé en Géorgie ou en

France, alors on ne peut pas trouver de bonne correspondance, dans ce cas-là il est pertinent d'aller sur le site pour la vérification. En outre, Il existe plusieurs médicaments avec des noms qui se ressemblent et une mauvaise traduction de ces noms propres peut avoir des conséquences très graves. Donc, il faut toujours garder les noms des médicaments sous la forme dans laquelle ils se trouvent dans le texte de départ et dans le meilleur des



cas, indiquer la molécule, une substance principale de ce médicament.

#### **REFERENCES DES LISTES:**

1. Le manuel "Lotin tili va tibbiy terminologiya" (Langue latine et terminologie médicale) de N.B. Bakaev et M.N. Khafizov
2. Le "Katta tibbiyot o'quv lug'ati" (Grand dictionnaire médical éducatif) d'Abdukarim Usmonxo'jaev
3. Le "Ruscha-o'zbekcha tibbiyot terminlari lug'ati" (Dictionnaire russe-ouzbek des termes médicaux) de L.S. Yakubova et V.T. Baltaeva
4. Le "Fransuzcha-o'zbekcha lug'at - Dictionnaire français-ouzbek"